

Une nouvelle construction est engagée

par Nadine Stoll

Cette nouvelle identité du « **Construire avec les Autres, à égalité** », nous l'avons développée en grand durant toute cette campagne avec toutes les forces du NON dans le cadre de « l'Appel des 200-31 ». Ce cadre que l'on pourrait appeler force, pôle ou comité a permis de rassembler très largement sur un contenu ouvertement antilibéral.

Nous avons dépassé les blocages, a priori et suspicions vis-à-vis de toutes ces forces syndicales, associatives et politiques. Avec des milliers de citoyens, nous avons fait de la politique ensemble, à la base. Nous avons fait la démonstration que d'autres unions étaient possibles, fondamentalement différentes de celles engagées depuis plus de 20 ans et qui ont plongé les citoyens dans le désarroi et la désespérance stigmatisés dans le vote du 21 avril 2002.

Nous étions très nombreux lors de notre fête fédérale à exprimer cette volonté de « **faire autrement et de ne plus revenir en arrière** ». Nombreux l'ont dit lors du débat interactif qui présentait en front uni, la direction nationale du PCF, Yves Salesse et toutes les forces du NON-31. Les interventions ont pointé l'essentiel, autant du côté de la tribune que du public, « il faut lutter à 25 pays maintenant, autour de la citoyenneté-immigration tout particulièrement », « aucune force du NON ne doit tenter l'hégémonie au risque de tout casser », « on est engagé dans un processus qui ne s'arrêtera pas en 2007, il réinvente la politique », « il ne faut pas avoir peur des fondamentaux » (une jeune militante du PS), « nous avons tous des responsabilités énormes, il est hors de question de se séparer », « une structure est nécessaire pour donner un débouché à ceux qui veulent s'engager », « élargissons toujours plus les comités des Appels des 200 aux syndicalistes tout particulièrement », « travaillons ensemble la journée du 16 juin »...

Cette victoire, c'est aussi celle d'un PCF reconnu et chaleureusement remercié par toutes les forces du NON, pour le travail que ses militants et sa secrétaire nationale ont investi dans cette démarche d'ouverture, à égalité. Les 23 nouveaux adhérents de la fête 2005 (7 en 2004) nous l'ont signifié clairement et beaucoup d'autres espèrent de nous un prolongement de cette démarche pour leur permettre de faire le pas...

La volonté clairement affichée est de poursuivre cette démarche en sollicitant y compris les nombreux citoyens ayant fait le choix du Oui et pensant sincèrement voter pour une Europe de progrès.

Cette « force » alternative et antilibérale naissante est forte de la richesse, des spécificités et de l'existence pleine et entière de chacune de ses composantes. Elle n'a pas d'autre but que de gagner en rassemblant très largement, y compris, les électeurs et militants du PS et des Verts, comme ce fut le cas lors de cette campagne du NON, véritable socle d'une construction en cours.

Le clivage traditionnel gauche / droite a volé en éclat et on peut affirmer qu'à l'aune du 29 mai, le 21 avril n'était qu'une secousse annonciatrice d'un séisme politique qui remet en cause l'alternance entre « libéralisme et social-libéralisme »).

C'est dire les défis lancés par les couches populaires, le 29 mai, aux forces progressistes. Des défis qui invitent chaque acteur du NON à la modestie, à la réactivité, à la lucidité. En effet, les fondations de ce « qui est à construire » ont été mises en place durant la campagne référendaire et toute tentative de construction politique, hors de ces fondations de manière hégémonique est vouée à l'échec et favorisera la bipolarisation.

Il faut continuer à préserver cette alchimie qui a su marier mouvement social et mouvement politique. De fait, les collectifs poursuivent leur travail de rassemblement large. A ce propos, la rencontre nationale des collectifs des 200 du 25 juin sera un grand moment pour tous auquel le PCF devrait être totalement investi. Un véritable Front progressiste se met en place autour d'un projet de société dont les lignes directrices ont été tracées lors de la campagne référendaire.

Reste la question que tout un chacun se pose : « Et le PS ? »
Tous ces militants et électeurs du NON, pour beaucoup socialistes ou proches, sont en désaccord profond avec une direction du PS désavouée. Ils ne sont pas investis dans le NON pour, aujourd'hui oublier les prises de position ouvertement libérales de cette même direction, une direction qui a fixé sa règle du jeu au lendemain du 29 mai, je cite Hollande « *C'est le PS qui doit fixer la ligne du rassemblement, son contenu et ses formes et non se les faire imposer, de l'extérieur* ». Tout un programme !

L'attente est clairement affichée dans et hors le Parti « *On ne veut plus faire comme avant* ». Nombre de forces alternatives, les communistes sont en mouvement et travaillent ensemble dans un cadre antilibéral souple et ouvert, dans lequel peut se reconnaître le rassemblement en cours, à l'image du concept de l'appel des 200.

Sans la reconnaissance de cette « troisième force » en construction, le risque serait grand de retomber dans les formes d'unions rejetées de toute part et en tout premier lieu, des communistes eux mêmes.

Quant à la problématique des élus, n'est-il pas temps d'avoir un débat franc sur notre rôle et notre place réelle dans les institutions ?

Il est temps de faire le point, en toute sérénité avec nos élus au sujet de nos alliances avec le PS, au risque de brouiller les cartes et fausser le débat stratégique et politique en cours avec les autres forces.

La construction en cours d'un contenu alternatif doit nous aider à travailler, à terme, à de nouvelles alliances alternatives et réellement antilibérales pour répondre au message du 29 mai, pour répondre aux nouveaux adhérents et aux nombreux militants communistes qui disent très fort, ne plus vouloir revenir en arrière.

Entendons les, dans l'intérêt du Parti, de la citoyenneté et des victoires à gagner avec les autres forces. En cela, la responsabilité du Parti est déterminante.
